

Hautes Pyrénées - Tarbes

Le Marcadiou et la place du Foirail, un quartier riche de son histoire

Un quartier original

Original, ce quartier possède sa propre histoire, sa personnalité; il a une âme.

En 1429, cet espace, hors les murs, est investi seulement par quelques fermes, des jardins et un couvent.

En 1614, le quartier a déjà la fonction que nous lui connaissons aujourd'hui, c'est le « Grand Marché » de 15 en 15 jours et de « belles foires chaque année » comme en attestent les documents de l'époque.

La vie du quartier est entièrement liée à ses activités. En 1791, 37 cabarets bordent la place. Globalement, la population est jeune et entreprenante.

Un lieu d'attraction

Le quartier est un lieu d'attraction qui rythme la vie de Tarbes. Un jeudi de 1876, les services du Préfet comptent sur le pont de l'Adour le passage de 12.672 piétons, 1.855 voitures et 4.417 bestiaux.

Au fil du temps, des aménagements furent réalisés :

- le nouveau pont de pierre en 1735,
- la séparation d'avec le foirail au 18^e siècle,
- l'accès direct par la rue des Grands-Fossés en 1867,
- la halle en 1883,
- la fontaine des Quatre-Vallées en 1897.

Un lieu communautaire

Le quartier est aussi un lieu communautaire, la religion y a sa place. Le couvent des pères Carmes est créé en 1282. La fête de la Nativité y est célébrée à partir du 18^e siècle.

Un lieu de rassemblement symbolique

Le quartier est un lieu de rassemblement symbolique de la ville de Tarbes. Ce point de rencontre entre paysans et commerçants citadins a été fondamental pour son développement constituant sans doute l'un des traits originaux de la vie tarbaise.¹

Aujourd'hui, le quartier est encore et toujours un lieu de rencontre. Le jeudi matin, c'est encore et toujours jour de marché sur la place du Marcadiou ... tandis que, sur la place du Foirail - autrefois haut lieu des marchés à bestiaux - se déroule le marché aux fleurs.

C'est un lieu « à voir » comme en témoigne cet article « *Chaque jeudi de 7H à 13H se retrouvent sur la place du Foirail les amateurs de volaille, les chineurs du jeudi, les horticulteurs et les simples promeneurs qui comme vous et moi aiment cette ambiance de marché. La place est séparée en trois parties (Brocante, vente d'animaux et vente de fleurs et d'ustensiles de jardin).* »

¹ Sources : Service des Archives Municipales et le site de Claude Larronde, historien et chroniqueur du Pays de Bigorre <https://www.histovic.com/tarbes-en-bigorre/marcadiou-2/>

Les coqs, poules, canards, pintades, lapins en cages font à eux seuls un grand concert cacophonique. Côté Brocante: Des meubles, affiches, objets anciens, argenterie, cartes postales. A voir. » <http://www.monnuage.fr/point-d-interet/le-marche-place-du-foirail-a89542#modal-45153>

La place du Foirail

Si, aujourd'hui, la place du foirail peut sembler dégradée, elle reste néanmoins un lieu à fort potentiel patrimonial, un paysage urbain, un atout économique.

Elle forme un ensemble avec le Marcadiou, un ensemble témoin de l'histoire et du rayonnement de la ville de Tarbes.

Si le Marcadiou est une vaste esplanade, la place du Foirail – avec ses arbres centenaires - a des allures de Promenade...

Le site est déjà arboré au 15^e siècle

Le chanoine Jean-Baptiste Laffon précise : « *Le quartier ne possédait alors que quelques maisons le long de la route conduisant au pont de l'Adour, les prairies du Foulon et du Clauzier au sud, et au nord des bouquets d'arbres, des moulins à tan et des tanneries, principale industrie de ce quartier appelé l'Escarnadé, l'abattoir* ».

<https://www.histovic.com/tarbes-en-bigorre/marcadiou-2/>

Sur la carte de Cassini, la forme particulière de la place permet de l'identifier facilement... elle y est représentée en vert.

Sur la carte d'état-major de 1820, toute la place – avec ses arbres - est bien visible.

1867 : l'agrégation définitive du vieux quartier au cœur de la ville

« *En 1836, « M. Tiffon, architecte de la ville, présenta un projet d'une halle implantée entre Marcadiou et Foirail pour un coût de 300000 F. Le montant fut jugé prohibitif et abandonné. En 1867, la rue des Grands-Fossés - rue Mal Foch - débouche, enfin, sur la place du Marcadiou. C'est le signal pour l'agrégation définitive du vieux quartier au cœur de la ville.* »

<https://www.histovic.com/tarbes-en-bigorre/marcadiou-1/>

Une carte postale de 1904

<http://www.cparama.com/forum/tarbes-en-noir-et-en-couleur-bf-paris-t2889.html>

Deux cartes postales montrent la place et ses arbres.

http://www.bigorre.org/tarbes/tarbes_en_photos/tarbes_photos_foirail.htm

Des vues aériennes depuis 1923 montrent la place et ses arbres.

La place du Foirail, le symbole identitaire, le monument remarquable qui manque au Marcadiou...

Claude Larronde, historien, écrit ² « *Depuis 1884, et au-delà de sa fonction originelle, la halle au blé du Marcadiou sert de point de ralliement populaire pour toutes sortes de manifestations telles que des expositions commerciales, des meetings politiques ou syndicaux et des rencontres musicales ou culturelles. Mais, il lui manque un symbole identitaire, un monument remarquable, peut-être...* »

² <https://www.histovic.com/tarbes-en-bigorre/marcadiou-3/>